

Rubens et la musique

Festival de musique  
baroque du Valenciennois



# Rencontres

Valenciennes • 11 et 12 mai 2012

## musicologiques

### PROGRAMME

dans le cadre du 6e festival  
Embar(o)quement immédiat !  
Musée des Beaux-Arts

CONCERTS • CONFÉRENCES • EXPOSITION • PATRIMOINE • NUIT DES MUSÉES

# Rubens et la musique

## Rencontres musicologiques

Valenciennes, Musée des Beaux-arts

Vendredi 11 - samedi 12 mai 2012

---

### Comité scientifique

Céline Drèze (Louvain-la-Neuve, UCL, CERMUS)

Fabien Guilloux (Tours, Université de Tours, CESR, Harmonia Sacra)

Brigitte Van Wymeersch (Louvain-la-Neuve, UCL, CERMUS)



---

Dans le cadre de ses *Rencontres musicologiques*, le festival *Embar(o)quement immédiat !* de Valenciennes, l'association « Harmonia Sacra », l'Université Catholique de Louvain avec le soutien et la collaboration du Musée des Beaux-arts de Valenciennes organisent les 11 et 12 mai 2012 des journées d'études autour du thème « *Rubens et la musique* ». On trouvera ci-dessous quelques éléments de réflexion destinés à attirer l'attention sur ce projet, mais aussi, le cas échéant, à susciter d'éventuelles propositions de communication afin de compléter le programme en cours de constitution.

## ARGUMENTAIRE

« *Rubens et la musique* » est le thème d'ores et déjà retenu pour la programmation de la sixième édition du festival *Embar(o)quement immédiat !* de Valenciennes, qui a pour projet de faire dialoguer les toiles du peintre conservées au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes avec les musiques de ses contemporains. Saisissant cette opportunité, les troisièmes *Rencontres musicologiques* de Valenciennes se proposent de réunir musicologues, historiens, historiens de l'art et spécialistes de la facture instrumentale intéressés par ce thème méconnu.

Il y a en effet un certain paradoxe à constater que, malgré son prestige et sa réputation, l'œuvre de Peter Paul Rubens (1577-1640) a peu retenu l'attention et l'intérêt des musicologues – l'ampleur du *corpus* rubénien, les querelles d'attributions et la volumineuse bibliographie qu'elles engendrent sont en partie responsables du désengagement scientifique de la part du monde musical. Pourtant – Albert Pomme de Mirimonde (1897-1985) l'a montré dans un article pionnier et fondateur publié en 1977<sup>1</sup> –, l'œuvre picturale et graphique du peintre anversois mériterait d'être étudiée systématiquement sous cette double approche iconographique et musicale, notamment en ce qui concerne les caractéristiques et la qualité du traitement organologique, la réinterprétation des thèmes et mythes musicaux de l'anti-

quité païenne et chrétienne ou encore l'usage et les fonctions de la symbolique musicale et instrumentale dans ses tableaux d'histoire, ses scènes de genre ou, peut-être plus encore, dans ses compositions allégoriques. Trois décennies après l'étude de l'iconographe français et compte-tenu de l'avancée de la recherche sur le *Corpus rubenianum* effectuée depuis lors, il semble opportun d'oser interroger de nouveau les relations entre Rubens, son œuvre et l'art musical, inscrites dans les différentes aires géographiques et culturelles côtoyées par le peintre. Pour étudier ces relations, nous retenons trois axes thématiques.

### ***Rubens et la culture musicale de son temps.***

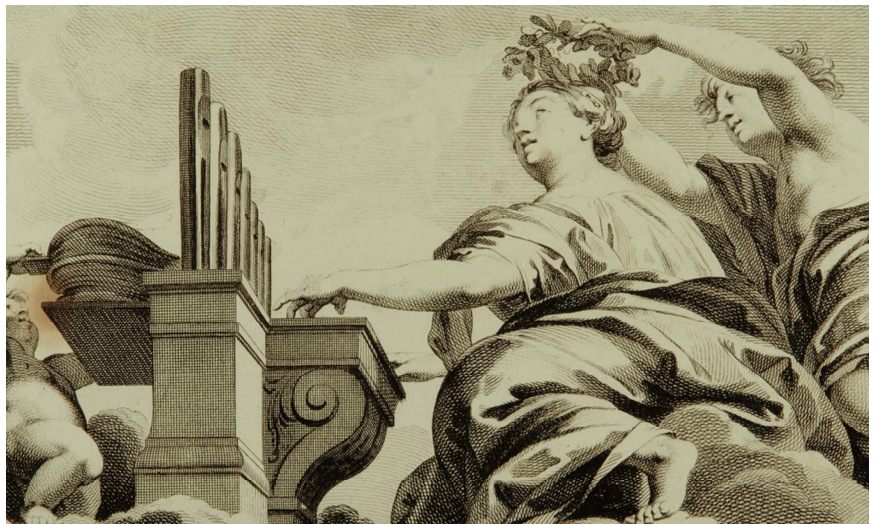
Le premier axe interrogera la culture musicale de Rubens nourrie d'influences culturelles multiples développées au cours de ses voyages ou dans le cadre des commandes effectuées au cours de sa carrière, et dont son œuvre picturale, ses écrits, sa correspondance et les témoignages contemporains conservent la mémoire<sup>2</sup>. Dans une plus vaste perspective, on élargira l'enquête autour de la place, du rôle et de la fonction de la musique dans la culture humaniste dans le but d'éclairer les rapports de Rubens à l'art musical tant sur le plan strictement iconographique que philosophique, théologique, spirituel, synesthésique, théorique, pratique ou organologique.

### ***Les représentations rubéniennes de la musique : usages, fonctions et interprétations.***

Dans une perspective iconographique et iconologique, le second axe étudiera les représentations de la musique, ses usages et fonctions dans l'œuvre de Rubens. Conformément à la tradition en iconographie musicale, les propositions privilégieront une approche organologique ou thématique, sur tout ou partie du *corpus* rubénien, en écho ou non aux œuvres de ses contemporains<sup>3</sup>.

### ***Les décors instrumentaux de Rubens.***

Un troisième axe plus spécifique sera consacré aux instruments de musique décorés et peints par Rubens et son atelier. Outre l'aspect iconographique, on interrogera plus largement les contraintes matérielles et techniques liées à la facture instrumentale, à l'entreprise commerciale ainsi qu'aux problèmes actuels de conservation et de restauration de ces instruments<sup>4</sup>.



# PROGRAMME

## VENDREDI 11 MAI 2012

10H00 / ACCUEIL DES PARTICIPANTS

10H30 / INTRODUCTION PAR CÉLINE DRÈZE, FABIEN GUILLOUX ET BRIGITTE VAN WYMEERSCH

### PREMIÈRE SÉANCE

Présidence : Ralph Dekoninck (Louvain-la-Neuve, UCL, GEMCA)

11H00 / NICOLE LALLEMENT (PARIS, CNRS-IRPMF)

#### *Musique et images : voyage à travers l'œuvre de Rubens*

Artiste prolifique et génial, doué d'une imagination débordante, entouré des meilleurs élèves, Rubens a laissé un œuvre immense et varié où la musique abonde. Du grand décor au tableau de chevalet, tous les genres y sont prétextés : scènes religieuses, récits mythologiques et historiques, glorifications et apothéoses de princes où les Dieux de l'Olympe voltigent au milieu des mortels, scènes de genre, portraits et paysages. Prenant appui sur le *Corpus Rubenianum*, cette communication donnera un aperçu de la représentation de la musique à travers cette énorme production, sans aucune prétention à l'exhaustivité et sans s'attarder sur un aspect particulier.

DOCUMENTALISTE SPÉCIALISÉE EN ICONOGRAPHIE MUSICALE, NICOLE LALLEMENT TRAVAILLE DEPUIS 1996 À L'INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE PATRIMOINE MUSICAL EN FRANCE (PARIS, CNRS / MINISTÈRE DE LA CULTURE / BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE). ELLE EST LA CONCEPTRICE ET L'ADMINISTRATRICE DE LA BASE DE DONNÉES *EUTERPE, LA MUSIQUE EN IMAGES* QUI DÉCRIT ET ANALYSE LA MUSIQUE REPRÉSENTÉE DANS LES ŒUVRES D'ART. SES TRAVAUX PORTENT PRINCIPALEMENT SUR LES XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE EN EUROPE ET ELLE PUBLIE RÉGULIÈREMENT DES INVENTAIRES SYSTÉMATIQUES DE TABLEAUX À SUJETS MUSICAUX CONSERVÉS DANS LES MUSÉES FRANÇAIS.

12H00 / BRIGITTE VAN WYMEERSCH (LOUVAIN-LA-NEUVE, UCL, CERMUS)

#### *Rubens et Peiresc. Musique, fêtes et spectacles dévoilés au fil de leur correspondance*

A travers la correspondance échangée entre Rubens et Fabri de Peiresc (1580-1637), intellectuel provençal, c'est un monde de fêtes, de spectacles et de joyeuses entrées qui se révèle, autant d'occasions pour les princes de manifester leur grandeur par la musique et les arts. Mais ces prélats, ces rois ou ces aristocrates sont aussi de fins lettrés qui s'entourent d'intellectuels, d'amateurs éclairés d'art et de musique. Cet univers d'humanistes, de « gens de lettres », c'est celui de Peiresc et de Rubens, une communauté de « curieux » que l'on découvre au fil de leur correspondance, et qui dévoile la vie intellectuelle intense de cette première modernité, riche de nouveautés musicales et construite à partir d'échanges, d'influences et de partage, entre les sphères italiennes et françaises.

BRIGITTE VAN WYMEERSCH EST PROFESSEUR DE MUSICOLOGIE À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN ET RESPONSABLE DU CENTRE DE RECHERCHES EN MUSICOLOGIE. ELLE TRAVAILLE PRINCIPALEMENT DANS LE DOMAINE DE LA PHILOSOPHIE DE LA MUSIQUE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE (INFLUENCES DES DISCOURS PHILOSOPHIQUES ET SCIENTIFIQUES SUR LA MUSIQUE; ÉMERGENCE DE LA NOTION D'INDIVIDU ET DE LA CULTURE DU SPECTACLE À L'ÉPOQUE BAROQUE). ELLE EST L'AUTEUR D'UN OUVRAGE SUR *DESCARTES ET L'ÉVOLUTION DE L'ESTHÉTIQUE MUSICALE* (SPRIMONT : MARDAGA, 1999), ET DE NOMBREUX ARTICLES SUR LE SUJET. SES RECHERCHES LA MÈNENT ÉGALEMENT À ENVISAGER LES PROBLÈMES DE L'HISTORIOGRAPHIE POUR CERTAINES PÉRIODES CHARNIÈRES DE L'HISTOIRE COMME LE XII<sup>e</sup> SIÈCLE (RÉFORMES MONASTIQUES ET MUSIQUE LITURGIQUE) OU LES DÉBUTS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE (MUSIQUE D'AVANT-GARDE ET CRISES DE L'ART CONTEMPORAIN).

## DEUXIÈME SÉANCE

Présidence : Nicoletta Guidobaldi (Ravenna, AMS, Università di Bologna)

14H30 / **CAMILLA CAVICCHI** (TOURS, CESR - UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER III)  
***La musique dans l'œuvre de Rubens lors de son séjour à Mantoue.***

L'arrivée de Rubens à la cour de Mantoue en 1601 marque la rencontre du maître anversois avec la peinture italienne de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Recruté comme peintre et diplomate par le duc Vincenzo de Gonzaga, Rubens y fréquenta les œuvres de Mantegna, Raphaël, Titien et de Giulio Romano. Les dessins, les esquisses et copies qu'il réalisa au cours de ces années témoignent de sa curiosité pour les thèmes mythologiques et musicaux dont les modèles iconographiques s'inspirent de ses connaissances archéologiques acquises à Rome. Au cours de cette période, les liens de Rubens à la musique ne sont pas uniquement d'ordre iconographique. Mantoue est alors un laboratoire musical d'exception où Claudio Monteverdi élabore sa poétique musicale et invente le spectacle théâtral en musique (*l'Orfeo* y est représenté en février et mars 1607). C'est d'ailleurs dans ce contexte, vers 1605, que Rubens réalisa le tableau *Héro et Léandre* (Dresde, Gemäldegalerie) inspiré des *Héroïdes* d'Ovide et peut-être d'un poème de Giovan Battista Marino qui avait inspiré à Monteverdi la composition d'un *lamento* aujourd'hui perdu.

CAMILLA CAVICCHI, DOCTEUR EN MUSICOLOGIE ET PATRIMOINE MUSICAL (BOLOGNE, 2006), EST RATTACHÉE AU CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE (TOURS) ET ENSEIGNE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE À L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER III PAUL VALÉRY. SES RECHERCHES PORTENT SUR LA MUSIQUE À LA COUR DES ESTE DE FERRARE AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE, SUR L'ICONOGRAPHIE MUSICALE ET L'ORGANOLOGIE.

15H30 / **CÉLINE DRÈZE** (LOUVAIN-LA-NEUVE, UCL / CERMUS)  
***Rubens et le paysage musical chez les jésuites anversois.***

Les relations que Peter-Paul Rubens a entretenues avec la Compagnie de Jésus, dans et hors des anciens Pays-Bas, sont connues de longue date. À Anvers, le peintre a collaboré avec plusieurs artistes et érudits jésuites, et, compté au nombre des illustres membres des sodalités de la Maison professe, il fut engagé par les pères pour participer à la décoration picturale de leur église. À la même époque, les jésuites anversois cultivaient une activité musicale intense, jugée excessive et trop onéreuse par Rome. Comment peinture et musique se sont-elles rencontrées sous les plafonds peints du « Temple de marbre » ? Notre communication tentera de faire la lumière sur cette question.

CÉLINE DRÈZE A RÉCEMMENT SOUTENU UNE THÈSE DE DOCTORAT À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN PORTANT SUR LES JÉSUITES ET LA MUSIQUE DANS LES PROVINCES GALLO- ET FLANDRO-BELGES (XVI<sup>e</sup> SIÈCLE - 1773). EN TRAVAILLANT À LA PUBLICATION DE SA THÈSE (COLLECTION ELSEM, BREPOLS PUBLISHERS), ELLE POURSUIT SES RECHERCHES SUR LA CULTURE MUSICALE DES ORDRES RÉGULIERS ET PLUS SPÉCIFIQUEMENT DES CHANOINES ET DES CHANOINESSES DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ. SES TRAVAUX S'INSCRIVENT DANS UNE PERSPECTIVE DE VALORISATION DU PATRIMOINE MUSICAL DES PAYS-BAS MÉRIDIONAUX ET DE LA PRINCIPAUTÉ DE LIÈGE (XVII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES).

17H00 **ANNE-EMMANUELLE CEULEMANS** (LOUVAIN-LA-NEUVE, UCL, CERMUS / MIM)  
***La Sainte Cécile jouant du virginal de Rubens : une approche organologique.***

L'instrument à clavier qui figure sur la Sainte Cécile de Rubens conservée aux Staatliche Museen de Berlin pose divers problèmes d'identification. A première vue, il s'agit d'un virginal, mais l'instrument présente des anomalies. Une restauration menée en 1961 a permis de mettre en évidence un élargissement du

tableau dans le courant de sa réalisation. Cette modification du projet initial de Rubens permet d'expliquer certaines particularités de l'œuvre, mais laisse néanmoins des questions en suspens. La conférence procédera à une analyse critique des différentes hypothèses organologiques émises à ce jour.

ANNE-EMMANUELLE CEULEMANS EST CONSERVATRICE DES INSTRUMENTS À CORDES AU MUSÉE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE BRUXELLES ET ELLE ENSEIGNE À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN (LOUVAIN-LA-NEUVE) ET À L'INSTITUT DE MUSIQUE ET DE PÉDAGOGIE (NAMUR). ELLE EST L'AUTEUR DE *DE LA VIÈLE MÉDIÉVALE AU VIOLON DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE. ÉTUDE TERMINOLOGIQUE, ICONOGRAPHIQUE ET THÉORIQUE* (TURNHOUT : BREPOLIS, 2011).

## SAMEDI 12 MAI 2012

### TROISIÈME SÉANCE

Présidence : Emmanuelle Delapierre (Valenciennes, Musée des Beaux-arts)

10H00 / **ANNELYSE LEMMENS** (LOUVAIN-LA-NEUVE, FNRS-UCL, GEMCA)  
*Mise en scène du livre – mise en scène de la musique : statuts et fonctions de la musique dans les frontispices rubéniens de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.*

Confirmé en tant que figure artistique majeure du XVII<sup>e</sup> siècle, Rubens eut également l'occasion de jouer un rôle important dans le monde du livre, notamment par ses créations de frontispices. Bien qu'il ne transforme pas fondamentalement cette typologie, il sut néanmoins lui donner toute sa grandeur théâtrale, exigée tant par l'éclosion d'une sensibilité « baroque » que par les impératifs de promotion du livre assignés à la page de titre. Ainsi, s'il est possible d'observer la présence de personnages ou d'instruments liés à la musique dans certaines de ses compositions, les considérations organologiques restent toutefois secondaires. Cette communication cherchera dès lors à montrer comment Rubens parvient à réinvestir les valeurs attachées à la musique dans le champ des frontispices, ceci dans le but de mieux en exprimer les statuts et fonctions.

ANNELYSE LEMMENS TRAVAILLE À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN. ELLE EST ASPIRANTE DU FRS-FNRS DEPUIS OCTOBRE 2010 ET PRÉPARE UNE THÈSE DE DOCTORAT PORTANT SUR LES STATUTS FONCTIONS ET USAGES DU FRONTISPICE ANVERSOIS ENTRE 1585 ET 1650. SES RECHERCHES ACTUELLES SONT CENTRÉES SUR LA TYPOLOGIE DES FRONTISPICES ET SON ÉVOLUTION AU COURS DES XVI<sup>e</sup> ET XVII<sup>e</sup> SIÈCLES.

11H00 / **FABIEN GUILLOUX** (TOURS, UNIVERSITÉ DE TOURS, CESR, HARMONIA SACRA)  
*Représenter l'in audible : les anges musiciens de Rubens.*

Les anges musiciens sont peu représentés dans l'œuvre picturale de Rubens, anges que le peintre semble avoir utilisé de manière parcimonieuse et précise. Les deux chœurs angéliques aujourd'hui conservés dans les collections principales de la Maison de Liechtenstein et au monastère des *Descalzas Reales* de Madrid seront le point de départ d'une réflexion sur l'interaction entre les représentations rubéniennes des anges musiciens et les contextes culturels et spirituels pour lesquels ils ont été créés.

FRANCISCAIN ET CHERCHEUR INDÉPENDANT, FABIEN GUILLOUX EST TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN MUSICOLOGIE (UNIVERSITÉ DE TOURS). SES TRAVAUX ET PUBLICATIONS PORTENT SUR LA CULTURE MUSICALE DANS LES MILIEUX CONVENTUELS ET MONASTIQUES À L'ÉPOQUE MODERNE. À CE TITRE, IL COLLABORE AU PROGRAMME DE RECHERCHE *RICERCAR* (CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE) ET PARTICIPE AU PROJET *SEQUENTIA* (CNRS-IRPMF) DÉDIÉ À L'ÉTUDE DU CHANT ECCLÉSIASTIQUE ET DE LA LITURGIE ; IL VIENT DE PUBLIER UN OUVRAGE CONSACRÉ À L'ICONOGRAPHIE MUSICALE FRANCISCaine : *SAINT FRANÇOIS D'ASSISE ET L'ANGE MUSICIEN* (ROMA : ISTITU-

TO STORICO DEI CAPPUCINI, 2010). IL MÈNE EN PARALLÈLE UNE ACTIVITÉ DE PHILOLOGUE ET D'ÉDITEUR SCIENTIFIQUE. DEPUIS 1999, IL PARTICIPE AU PROJET D'ÉDITION CRITIQUE DES ŒUVRES DE GIACOMO MEYERBEER (UNIVERSITÄT BAYREUTH / RICORDI) ET DIRIGE LA COLLECTION *PATRIMOINE MUSICAL DU HAINAUT* AUPRÈS DE L'ÉDITEUR LA SINFONIE D'ORPHÉE (TOURS). AVEC YANNICK LEMAIRE, FABIEN GUILLOUX EST CO-FONDATEUR DU FESTIVAL *EMBAR(O)QUEMENT IMMÉDIAT !* DE VALENCIENNES.

12H00 / FLORENCE GÉTREAU (PARIS, CNRS-IRPMF)

***Le décor des clavecins Ioannes Ruckers 1617 et Andreas Ruckers 1646 du musée de la Musique : leur place parmi les thématiques iconographiques des instruments anversoises***

Une correspondance entre Balthazar Gerbier et Sir Francis Windebank en 1637-1638 mentionne une commande faite à Rubens pour un décor de couvercle de clavecin représentant *Amour et Psyché*. À Paris, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les annonces de ventes de clavecins mentionnent six fois le nom de Rubens (l'un de ces couvercles représentant *L'Histoire de Samson*). Pour autant, aucun de ces instruments (ou couvercle démonté ultérieurement en tableau de chevalet) ne semble être parvenu jusqu'à nous. Rubens représente pourtant le chef de file d'une tradition anversoise proluxe et réputée, car les maîtres peintres de cette ville côtoyaient les faiseurs de clavecins dans leur Guilde de Saint-Luc. Pour comprendre l'esprit de ces décors, aux thèmes iconographiques soigneusement choisis, nous nous intéresserons à deux instruments de la dynastie Ruckers conservés au musée de la Musique. Ils n'ont guère retenu l'attention de Grant O' Brien (1990) et Sheridan Germann (2002) dans leurs maîtres livres. Mais Thomas Aurelius Belz a pourtant formulé en 1998 d'intéressantes hypothèses à leur sujet. Après les avoir replacés dans la tradition des décors anversoises, nous examinerons leurs sources d'inspiration et la question de leur paternité.

DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS, ELLE EST L'AUTEUR DE NOMBREUSES PUBLICATIONS SUR L'ORGANOLOGIE, L'ICONOGRAPHIE MUSICALE, L'HISTOIRE DES COLLECTIONS, LA RESTAURATION DES INSTRUMENTS. CONSERVATEUR AU MUSÉE INSTRUMENTAL DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE PARIS DE 1972 À 1993, ELLE A ÉTÉ CHARGÉE DU DÉPARTEMENT DE LA MUSIQUE AU MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DE 1994 À 2003 ET DIRIGE DEPUIS 2004 L'INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE PATRIMOINE MUSICAL EN FRANCE (PARIS, CNRS/MINISTÈRE DE LA CULTURE/BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE <WWW.IRPMF.CNRS.FR>). ELLE A CRÉÉ EN 1995 LA REVUE SCIENTIFIQUE ANNUELLE *MUSIQUE-IMAGES-INSTRUMENTS* (—> 1995, CNRS ÉDITIONS, 13 VOL. PUBLIÉS). ELLE ENSEIGNE L'ORGANOLOGIE ET L'ICONOGRAPHIE MUSICALE AU CONSERVATOIRE DE PARIS ET À L'UNIVERSITÉ FRANÇOIS RABELAIS DE TOURS. EN 2001 ELLE A REÇU DE LA GALPIN SOCIETY FOR THE STUDY OF MUSICAL INSTRUMENTS L'ANTHONY BAINES MEMORIAL PRIZE ET EN 2002 LE CURT SACHS AWARD (AMERICAN MUSICAL INSTRUMENT SOCIETY). ELLE EST PRÉSIDENTE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MUSICOLOGIE ET MEMBRE DU COMITÉ NATIONAL DE LA RECHERCHE.

Références :

<sup>1</sup> Albert Pomme de Mirimonde, « Rubens et la Musique », *Jaarboek van het Koninlijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen*, (1977), p. 97-196. Du même, voire les références disséminées dans *L'Iconographie musicale sous les rois Bourbons. La musique dans les arts plastiques (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)* (Paris : Picard, 1975).

<sup>2</sup> Pour une introduction : *Rubens and his world*, A. Balis (dir.) (Antwerpen : Het Gulden Cabinet, 1985) ; Jeffrey M. MULLER, *Rubens: the Artist as Collector* (Princeton : Princeton University Press, 1989) ; *De Bibliotheek van Pieter Pauwel Rubens, een reconstructie*, P. Arents (dir.) (Antwerpen : Vereniging der Antwerpse Bibliofielen, 2001).

<sup>3</sup> Outre les travaux déjà cités d'Albert Pomme de Mirimonde, on consultera : Bernhard Rupprecht, « Orpheus als Pädagoge : Nachträge zur Iconographie von Rubens' Die Erziehung der Maria de Medici », *Festschrift für Harmut Biermann*, C. Andreas, M. Bückling et R. Dorn (dir.) (Weinheim : VCH Acta Humanaria, 1990), p. 161-169 ; Mark Lindley, « Helene Fourment as St. Cecilia playing the virginals », *RIDIM/RCMI Newsletter*, XV/2 (1990), p. 13-20 ; Victor Pliego de Andres, « Música y retórica en La Alegoría del oído de Jan Brueghel « de Velours » y Rubens », *Archivo español de arte*, 70 (1997), p. 319-328 ; Anthony Rowland-Jones, « The Symbolism of the recorders in Rubens' version of Titian's Bacchanal », *Art Bulletin of Nationalmuseum Stockholm*, 7 (2000), p. 84-90.

<sup>4</sup> Pour une première approche : *Colloquium Ruckers klavecimbels en copieën: universele instrumenten voor de interpretatie van de muziek uit Rubens tijd. Antwerpen Museum Vleeshuis 30 september – 2 oktober 1977*, J. Lambrechts-Douillez (édit.) (Anvers : 1978 Ruckers Soc. and Brussels Museum of Musical Instruments, ed. (Antwerp : Ruckers Genootschap, 1978) ; Sheridan GERMAN, « Regional School of Harpischord Decoration », *Journal of the American Musical Instrument Society*, 4 (1978), p. 54-105 ; *idem*, « Harpischord Decoration – A Conspectus », *Harpischord Decoration and the Yale Taskin* (New York : Pendragon Press, 1995), p.

1-213. Ici, p. 33-35 (*The Historical Harpischord*, 4); Stewart Pollens, « Flemish Harpsichords and Virginals in The Metropolitan Museum of Art : An Analysis of Early Alterations and Restorations », *Metropolitan Museum Journal*, 32 (1997), p. 85-110 ; Paula Woods, « The Gerbier-Windebank letters : two Ruckers harpischords in England », *The Galpin Society Journal*, 54 (2001), p. 76-89.

## Contacts administratifs

### Harmonia Sacra

Association Loi 1901  
Résidence Watteau n° 11  
2 rue Simon Marmion  
F- 59300 Valenciennes

[www.harmoniasacra.com](http://www.harmoniasacra.com)  
[www.embarquement.com](http://www.embarquement.com)  
[contact@harmoniasacra.com](mailto:contact@harmoniasacra.com)

#### > *Bureau administratif*

1 rue Emile Durieux  
F-59300 Valenciennes  
+33 (0)6 45 16 63 06

#### > *Comité scientifique*

#### > *Musée des Beaux-Arts*

Boulevard Watteau  
Salle de Conférence  
F-59300 Valenciennes  
+33 (0)3 27 22 57 20

#### > *Contact*

**Yannick LEMAIRE**  
Directeur artistique  
+33 (0)6 83 00 81 81  
[directeur@harmoniasacra.com](mailto:directeur@harmoniasacra.com)

**Philippe PERLOT**  
Président  
[president@harmoniasacra.com](mailto:president@harmoniasacra.com)

#### > *Contact*

**Laurent DAMBRE-SAUVAGE**  
Administrateur  
[administration@harmoniasacra.com](mailto:administration@harmoniasacra.com)

#### > *Contact*

**Céline DREZE**  
[celine.dreze@uclouvain.be](mailto:celine.dreze@uclouvain.be)  
**Fabien GUILLOUX**  
[guilloux@univ-tours.fr](mailto:guilloux@univ-tours.fr)  
**Brigitte VAN WYMEERSCH**  
[brigitte.vanwymeersch@uclouvain.be](mailto:brigitte.vanwymeersch@uclouvain.be)

#### > *Contact*

**Véronique BEAUSSART**  
Service des publics  
[vbeaussart@ville-valenciennes.fr](mailto:vbeaussart@ville-valenciennes.fr)



## Harmonia Sacra et le festival ont pour partenaires institutionnels :



## Harmonia Sacra et le festival ont pour partenaires privilégiés :



## Harmonia Sacra et le festival créent en 2012 un Club d'Entreprises :



Entrez dans l'aventure !  
Votre logo ici...

## Harmonia Sacra et le festival ont pour partenaires médias :



## Harmonia Sacra et le festival reçoivent le soutien de :



## Harmonia Sacra et le festival reçoivent le concours :

- > des Amis d'Harmonia Sacra ,
- > du Centre de musique ancienne d'Auxi-le-Château,
- > des villes de Rombies-et-Marchipont, Condé-sur-l'Escaut, Aubry-du-Hainaut,
- > du Château de l'Hermitage (Mr et Mme Gonneau),
- > du Château d'Aubry-du-Hainaut (Mr et Mme Coquerelle),
- > de l'Office départemental du Tourisme,
- > des restaurateurs partenaires : La Table de Fred (Rombies-et-Marchipont), Le Concorde (Valenciennes), Le Moulin de Croÿ (Condé-sur-l'Escaut), L'Hostellerie du Château d'Aubry (Aubry-du-Hainaut).
- > et de tous les amis et bénévoles du festival...

## **Festival Embar(o)quement immédiat !**

11 mai au 3 juin 2012

Harmonia Sacra  
Association Loi 1901  
Résidence Watteau n°11  
2 rue Simon Marmion  
59300 VALENCIENNES

[www.harmoniasacra.com](http://www.harmoniasacra.com)  
[www.embarquement.com](http://www.embarquement.com)